

Homélie du mercredi des Cendres

Mercredi 2 mars 2022

par Louis Duret

publié le jeudi 24 février 2022

Le Carême est un temps précieux pour laisser notre cœur recommencer à battre au rythme du cœur de Jésus. Toute cette liturgie est imprégnée par ces sentiments et nous pourrions dire que cela fait écho à trois expressions qui nous sont offertes pour « réchauffer le cœur du croyant » : arrête-toi, regarde et reviens.

Arrête-toi un peu : vivre en accéléré finit par détruire le temps de la famille, le temps de l'amitié, le temps des enfants, le temps des grands-parents, le temps de la gratuité... le temps de Dieu.

Arrête-toi un peu pour regarder et contempler ! **Regarde** les signes qui maintiennent vive la flamme de la foi et de l'espérance. Tous ces visages vivants, déjà transfigurés par la tendresse et la bonté de notre Dieu qui agit au milieu de nous. Regarde le visage de nos familles, si diverses, qui continuent à miser jour après jour, avec beaucoup d'efforts, pour aller de l'avant dans la vie et qui, entre les contraintes et les difficultés, font tout pour essayer de faire de leur maison une école de l'amour. Regarde les visages interpellant de nos enfants et des jeunes porteurs d'avenir et d'espérance. Regarde les visages de nos anciens, marqués par le passage du temps ; visages porteurs de la mémoire vivante de nos peuples. Visages de la sagesse agissante de Dieu. Regarde les visages de nos malades et de tous ceux qui s'en occupent ; visages qui, dans leur vulnérabilité et dans leur service, nous rappellent que la valeur de chaque personne ne peut jamais être réduite à une question de calcul ou d'utilité. Regarde et contemple le visage concret du Christ crucifié par amour de tous sans exclusion. De tous ? Oui de tous. Regarder son visage, le contempler pour vaincre les démons de la méfiance et de la résignation.

Arrête-toi, regarde **et reviens**. Reviens à la Maison de ton Père. Reviens, sans peur, vers les bras ouverts et impatients de ton Père riche en miséricorde qui t'attend (cf. Ep.2, 4) Reviens ! Sans peur, c'est le temps favorable pour revenir à

la maison, à la maison « de mon Père et de votre Père » (cf . Jn. 20,17). C'est le temps pour se laisser toucher le cœur. Dieu ne se lasse pas et ne se lassera pas de tendre la main. Reviens, sans peur, pour faire l'expérience de la tendresse de Dieu qui guérit et réconcilie. Laisse le Seigneur guérir les blessures du péché et accomplir la prophétie faite à nos pères : « Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair » (Ez. 36,26) Arrête-toi, regarde et reviens !

Mes amis nous continuons à être marqués par cette pandémie qui n'en finit pas. La restriction de nos contacts sociaux, le report de nos projets, l'angoisse de la maladie et du futur suscitent en nous la morosité.

La perte du goût lié au Covid-19 est comme une métaphore de notre vie actuelle. Le coronavirus fait souvent perdre le goût et l'odorat chez ceux qui contractent la maladie. Mais ce microbe fait aussi perdre le goût de la vie à toute la société. Pour les chrétiens le temps du carême vient nous rappeler que ce goût de la vie prend ses racines en Dieu. En un Dieu qui ne cesse de venir à notre rencontre pour nous dire à chaque instant : « comme il est bon que tu vives ! » « Je suis avec vous pour traverser les moments difficiles que vous vivez. » « Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur ! »

Nous sommes invités à apporter notre petite pierre aux efforts de toute la société, et nous pouvons lui apporter ce qui est notre spécificité : offrir à chacune et à chacun des motifs d'espérer, redonner le goût de la vie, particulièrement à celles et ceux qui souffrent, qui se laisse envahir par la solitude et le désespoir.

Mes amis nous avons besoin de voir des sourires, de vrais sourires, pas seulement de les deviner derrière les masques. Je vous souhaite d'être le sourire de Dieu pour celles et ceux que vous croisez. Bonne marche jusqu'à Pâques !